

**MOREY-SAINT-DENIS.** L'opération de création de la nouvelle forêt communale se poursuit.

# Des forestiers en herbe

Pour la 6<sup>e</sup> année consécutive, l'association Forestiers du Monde et les petits écoliers se retrouvent pour planter des arbres et arbustes sur le terrain communal de Morey-Saint-Denis.



Les enfants de maternelle ont mis en terre ce jeudi matin les plants du prochain bosquet.  
Photo Pierre Cui

Comme chaque année, une fois les vendanges terminées, les enfants des écoles prennent la relève des viticulteurs moreytains pour planter des arbres à quelques mètres des pieds de vignes. Avec pas moins de 45 espèces locales différentes, l'objectif est de créer une forêt biodiversée. Pommiers sauvages, poiriers, charmes, frênes, ormes, peupliers, bouleaux et des arbustes tels que les noisetiers, les neprunus ou encore les fusains... Près d'une centaine de plants, sur 1 hectare mis à disposition par la commune, viendront embellir le paysage local. « Notre idée est de créer une génération de citoyens qui soit capable de reconquérir des terres pour

en faire des forêts les plus variées possibles », lance Jean-Noël Cabassy, forestier de métier et président de l'association Forestiers du Monde.

C'est grâce à l'appui financier d'EDF Bourgogne (1 500 euros pour les trois premières années) et des subventions de la municipalité que le projet a pu

## La lettre du président de l'association Forestiers du Monde



Jean-Noël Cabassy, président de l'association Forestiers du Monde. Photo P. C.

« On a écrit, il y a deux mois, à François Hollande pour préparer la Conférence de Paris sur le climat à la fin de l'année. Pour lui dire que cette démarche nous semble vraiment pertinente et que l'on pense qu'il serait bon que les états du monde entier soutiennent les créations de forêts par les écoliers de façon à les sensibiliser et à reboiser des terres avec des espèces locales. Il suffirait que les états mettent à disposition des terrains et que les ministres de l'Éducation s'engagent. Ne serait-ce qu'en France par exemple : 36 000 communes qui donnent un hectare, c'est 36 000 hectares de forêts biodiversées, ce n'est pas rien ! C'est l'occasion de lancer un appel à toutes les structures et toutes les institutions publiques pour qu'elles proposent des terrains de 1 ou 2 hectares aux enseignants et à leurs élèves. On attend toujours l'invitation du Président ! »

voir le jour. « Nous sommes tous bénévoles. La seule dépense, c'est l'achat des plants et du matériel forestier », assure Jean-Noël Cabassy. « Ici, par exemple, pour le bosquet d'aujourd'hui, il y a en a environ pour 600 euros. »

### Un projet dans la durée

Les enfants de CM2 de Chambole-Musigny et Morey, qui avaient planté leurs premiers arbres en CP, vont, cette année encore, participer à cette belle opération de reforestation. Pour arriver à ses fins, l'association travaille avec des pédagogues afin de diffuser l'initiative à travers les programmes officiels de l'Éducation nationale. Un guide pédagogique est même pa-

### TÉMOIGNAGE



ERIKA  
Une maman accompagnatrice

#### « C'est notre nature, il faut la protéger ! »

« C'est la première fois que je participe à cette initiative avec mes deux enfants. Je ne m'attendais pas à ça et je suis vraiment ravie. C'est notre nature, il faut la protéger. Il faudrait que toutes les écoles fassent ça parce que ça apprend plein de choses à nos enfants. En plus, on est en contact avec la nature. Ça change un peu de l'école, en classe, toujours en classe... »

ru. Intitulé « Bâtir la forêt », il décrit toutes les étapes à franchir pour découvrir la forêt et aller jusqu'à la plantation d'une vraie forêt. « Nous avons monté des projets similaires avec les enseignants de Premeaux-Prissey, de Savigny-les-Beaune et de Beaune », se félicite encore le président de l'association forestière. Créer des forêts biodiversées partout dans le monde est l'idéal assumé des 120 bénévoles de l'association (voir ci-contre).  
En attendant, une chose est sûre. Ici à Morey-Saint-Denis, Pauline, Lucie, Jules et tous leurs camarades attendront impatiemment l'année prochaine pour regarder si leurs arbres ont poussé, aussi vite qu'eux...

PIERRE CUI